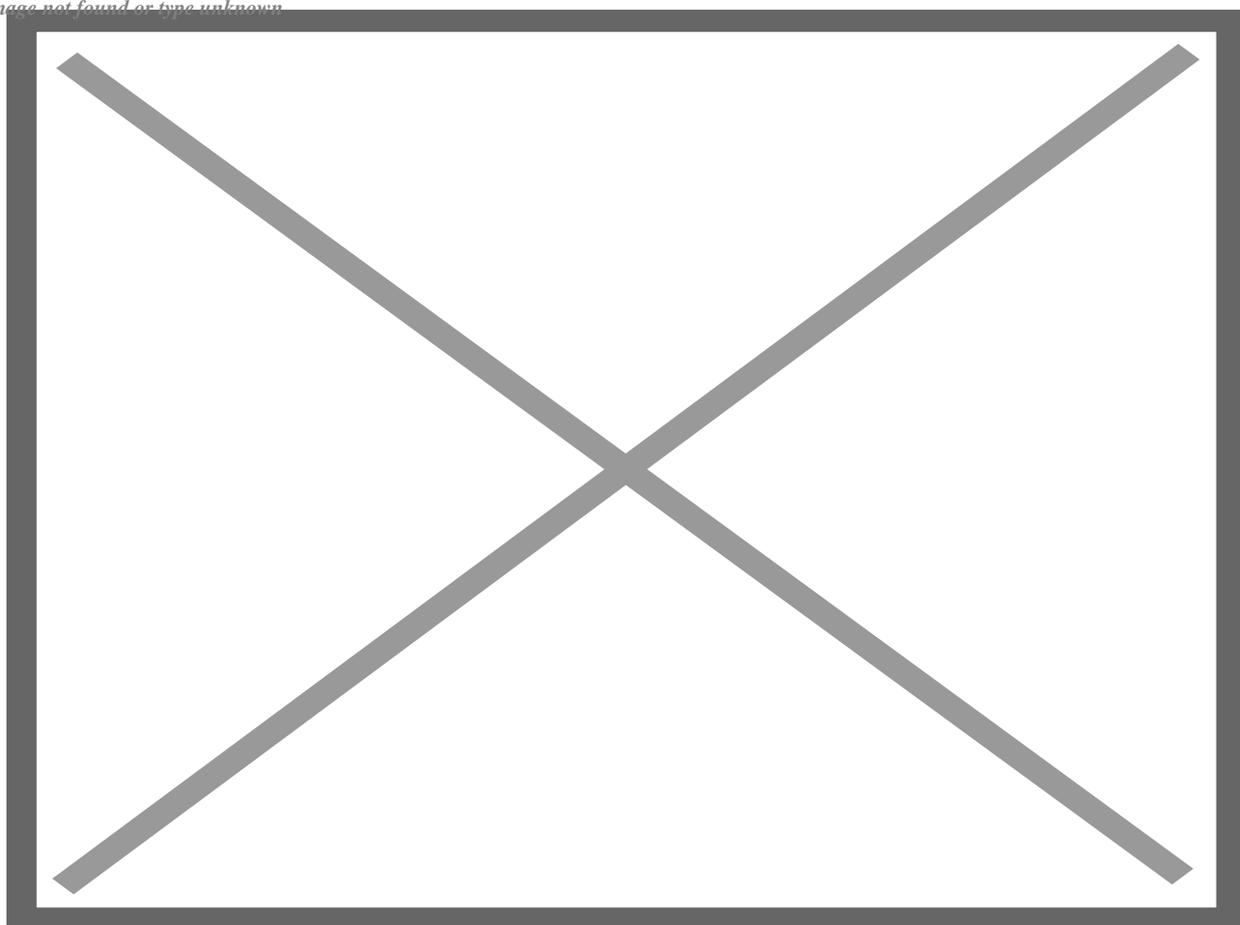


Le silence de la communauté internationale donne carte blanche à Israël pour intensifier le génocide à Gaza

Image not found or type unknown



Le silence de la communauté internationale donne carte blanche à Israël pour intensifier le génocide à Gaza

Sources : euromedmonitor.org

L'inaction de la communauté internationale face aux crimes odieux commis par Israël dans la bande de Gaza au cours des 18 derniers mois n'est pas seulement un échec honteux, mais équivaut également à une approbation de facto de nouveaux massacres et d'actes génocidaires. Cela facilite la poursuite des massacres de Palestiniens et la destruction systématique de leurs moyens de subsistance dans une tentative flagrante de les éradiquer complètement.

Quelles que soient les excuses présentées par Israël, les schémas systématiques de massacre, de famine forcée, de privation délibérée des ressources essentielles à la survie et de destruction totale de l'infrastructure de Gaza sont sans équivoque inacceptables. Selon la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide, ces actes constituent un génocide et sont considérés comme des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.

Toute tentative de déguiser ces crimes en termes de sécurité ou de nécessité militaire n'est rien d'autre qu'une tromperie grossière destinée à dissimuler le crime de génocide. Toutefois, étant donné que ces actions visent clairement à éradiquer la population palestinienne de la bande de Gaza, de telles justifications ne modifient pas la réalité juridique. La communauté internationale doit rejeter catégoriquement ces défenses et souligner l'urgence d'une action rapide pour que les responsables rendent des comptes et pour empêcher que ce crime contre la population de Gaza ne se reproduise.

Mardi matin, à l'aube, l'armée d'occupation israélienne a lancé des centaines de frappes aériennes dans les cinq gouvernorats de la bande de Gaza. Plus de 420 personnes ont été tuées, dont quelque 150 enfants et de nombreuses femmes, et des centaines d'autres ont été blessées. Ces attaques ont principalement visé des tentes, des maisons civiles habitées et des abris pour personnes déplacées.

Pendant environ cinq heures (de 2 heures à 7 heures du matin), les bombardements ont été continus et simultanés, avec un taux de violence qui a entraîné la mort d'une personne dans la bande de Gaza toutes les minutes pendant cette période.

L'assassinat délibéré d'un grand nombre de personnes était évident dans les attaques israéliennes. L'équipe Euro-Med sur le terrain a rapporté que la maison de la famille Qaraiq dans le quartier de Shuja'iyya à l'est de la ville de Gaza a été attaquée, tuant une trentaine de personnes. De même, l'école Al-Tabi'in, qui hébergeait des personnes déplacées dans le quartier Al-Daraj au centre de la ville de Gaza, a été touchée, tuant 25 personnes. Dans le sud de la bande de Gaza, sept autres massacres ont été perpétrés dans les gouvernorats de Rafah et de Khan Younis, tuant environ 60 membres des familles Abu Tayr, Al-Humaida, Aslih, Abu Sultan, Jarghoun et Ghaboun.

Dans de nombreux cas, les bombardements israéliens ont anéanti des familles entières : pères, mères et enfants, et même des familles élargies comprenant les grands-parents, les enfants et les petits-enfants, selon une analyse des données relatives aux victimes. L'armée d'occupation israélienne a perpétré ces crimes plus de deux semaines après avoir fermé les points de passage avec la bande de Gaza, empêchant l'entrée de carburant, de fournitures médicales vitales et de tous les autres produits de base, y compris l'aide alimentaire d'urgence. Cette situation a entraîné l'effondrement de tous les secteurs de services essentiels, entravant encore davantage les efforts de réponse humanitaire, notamment en ce qui concerne la fourniture d'une assistance médicale.

Le ciblage systématique des hôpitaux et des établissements de santé par Israël, le bombardement direct des ambulances et du matériel médical, ainsi que le blocus étouffant qui empêche l'entrée des fournitures médicales et du carburant nécessaires au fonctionnement des hôpitaux ont entraîné l'effondrement total du système de santé de Gaza, qui fonctionne aujourd'hui à une capacité quasi nulle. En laissant les blessés se vider de leur sang sans accès aux soins médicaux, cette destruction délibérée du secteur de

la santé entraînera une augmentation catastrophique du nombre de victimes, chaque blessé devenant une victime potentielle.

L'armée israélienne a immédiatement ordonné l'évacuation de plusieurs villes situées le long de la frontière orientale de la bande de Gaza à la suite d'une série de bombardements intenses, forçant des dizaines de milliers d'habitants à fuir vers l'inconnu et poussant la crise humanitaire à des niveaux sans précédent.

Israël tente de justifier ses massacres en affirmant que ses attaques visent des individus recherchés ou des militants palestiniens. Toutefois, ces affirmations ont rarement été vérifiées. Étant donné que l'armée israélienne dispose d'un armement de pointe et de capacités de surveillance de haute précision, qui lui permettent de cibler avec précision - ou du moins avec une force proportionnée - des individus spécifiques, cela ne justifie pas l'assassinat aveugle de civils. En fait, Israël cherche délibérément à causer le maximum de morts et de blessés en ciblant des civils dans le cadre de sa politique génocidaire.

En ce qui concerne l'humanité, la distinction, la nécessité militaire, la proportionnalité et la prise de précautions appropriées, Israël reste tenu d'adhérer aux principes du droit international, y compris le droit international humanitaire. Israël a clairement l'obligation d'appliquer et de garantir le respect de ces exigences lors de la planification et de l'exécution de toutes les opérations militaires. Il s'agit notamment de déterminer la stratégie militaire et de sélectionner les armes de manière à réduire au minimum les pertes civiles.

Israël n'a pas cessé de commettre le crime de génocide depuis le 7 octobre 2023, pas même pendant le cessez-le-feu qu'il a violé ce matin. Il a délibérément imposé des conditions de vie catastrophiques aux Palestiniens et les a privés des produits de première nécessité indispensables à leur survie. Cependant, son retour à l'usage de la force meurtrière contre les civils menace d'élargir le champ du génocide et pourrait marquer la mise en œuvre de plans et de crimes encore plus dangereux que ceux commis ces derniers mois, surtout si l'on considère le soutien politique et militaire total des États-Unis et l'inaction internationale injustifiée.

Pendant le cessez-le-feu, Israël a bloqué l'entrée de fournitures vitales, notamment des stations d'oxygène, des générateurs, du carburant, du matériel médical, des médicaments et des fournitures médicales, et a interrompu la reconstruction des hôpitaux qu'il avait détruits. Cela montre bien qu'il continue de dévaster le secteur de la santé et d'empêcher les civils d'accéder aux soins médicaux lorsqu'ils en ont le plus besoin.

Outre la reprise des massacres, l'occupation israélienne continue de créer des conditions de vie mortelles visant à exterminer les Palestiniens de la bande de Gaza, en particulier dans le contexte de la pauvreté, de la destruction, de la faim, de la malnutrition et des désastres sanitaires et environnementaux causés par les attaques militaires israéliennes depuis octobre 2023.

Tiré de Rebelión

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/379066-le-silence-de-la-communaute-internationale-donne-carte-blanche-a-israel-pour-intensifier-le-genocide-a-gaza>



Radio Habana Cuba